

## SAINT MARTIN

*Les termes en gras peuvent être expliqués à l'aide du glossaire ci-après.*

### Histoire

Saint Martin est l'un des saints les plus populaires en France. En effet, c'est l'un des principaux promoteurs du christianisme en Gaule à la fin de l'Empire romain.

La **Gaule** couvre un vaste territoire comprenant la France actuelle moins la Bretagne, mais avec la Belgique actuelle, le Luxembourg, la Sarre et le Palatinat (régions au sud du Rhin).

Durant le IV<sup>e</sup> siècle, l'**Empire romain** se décompose peu à peu. Des **peuples germaniques** (dont les Francs) sont intégrés dans l'Empire et viennent cohabiter avec les **Gallo-romains**.

Martin est un officier romain. Sa vie est connue par le récit qu'a écrit Sulpice-Sévère (né vers 363, mort vers 420, qui a vécu dans la région de Bordeaux, de Béziers puis à Marseille).

Né en Pannonie (Hongrie actuelle) en 316, Martin est le fils d'un officier romain affecté par la suite en Gaule. Il entre dans l'armée à 15 ans.

Il se convertit au **christianisme** qui est présent dans la vallée du Rhône (à Lyon notamment) dès les années 150.

En 354, il participe à une campagne contre les **Alamans** qui lancent des raids dans l'Empire. Il refuse de se battre mais est placé aux avant-postes.

Après avoir quitté l'armée en 356, il rejoint Hilaire, **évêque** de Poitiers. La chrétienté est alors divisée en deux grands camps : les **ariens** et les **trinitaires**. Pour les ariens (d'après le nom du prêtre Arius), le **Christ** n'est pas Dieu ; pour les trinitaires, le Christ partage la divinité du **Père** avec l'**Esprit saint**.

Un moment parti en **Illyrie**, puis en **Italie**, Martin revient dans la région de Poitiers en 360 et fonde un petit **monastère** que la tradition fixe à Ligugé (à 8 km de Poitiers).

À ce moment, les trinitaires, jusqu'alors très minoritaires, reprennent le dessus. Hilaire, qui avait été exilé, retrouve son évêché à Poitiers.

Sous l'impulsion de Martin, Ligugé devient un centre d'**évangélisation**.

En 371, l'évêque de Tours meurt et le peuple élit Martin qui refuse, puis doit accepter. Il continue de vivre en moine, mal habillé et mal accepté par les autres évêques (proches du pouvoir), et construit un nouveau monastère à 3 km au nord de Tours à Marmoutier.

Comme évêque de Tours, il n'hésite pas à sortir de la ville et à sillonner la campagne pour évangéliser les populations rurales, détruisant les **temples païens**, coupant les **arbres sacrés**, cassant les **idoles**. Il voyage avec ses compagnons très loin de Tours. Il meurt à Candès, sur la Loire, le 8 novembre 397 et est enterré à Tours le 11 novembre 397. Il est aussitôt vénéré comme un **saint**.

## Iconographie

Saint Martin est le plus souvent représenté sous deux formes :

- comme évêque de Tours (il est élu par le peuple de Tours comme évêque en 371)
- comme officier romain qui partage son manteau avec un pauvre (en 338 à Amiens).

## Analyse d'œuvres

À l'église Saint-Martin de Colmar, saint Martin est représenté sur le gable du tympan du portail principal : il coupe son manteau en deux pour en donner la moitié à un pauvre. Cette scène est appelée la « charité de saint Martin ».



Le mot *charité* vient du latin *caritas* qui signifie *amour de l'autre* (on parle aujourd'hui d'« action humanitaire »). Cette scène est la plus couramment représentée.



Vitrail, vers 1869 (Oltingue, Saint-Martin-des-Champs)

À l'église Saint-Martin-des-Champs d'Oltingue, un grand tableau montre saint Martin en évêque, en prières : ce tableau a été peint en 1805 par un artiste de Thann (Jean-Jacques Bulffer). Il intègre plusieurs scènes :

La **glorification** de saint Martin (sujet principal)

La charité de saint Martin (à droite, en arrière-plan)

Les morts demandant à saint Martin d'intercéder pour eux auprès de Dieu (en bas).



Saint Martin est représenté dans la tenue d'un évêque du début du XIX<sup>e</sup> siècle :

surplis (vêtement blanc)

chape (manteau long, ouvert par devant)

mitre (coiffure à deux pointes)

crose (bâton terminé par une volute)

Un angelot, dans la **nuée**, au sommet du tableau tend une couronne à saint Martin : c'est le symbole de sa sainteté.

## Glossaire

**Gaule** : territoire qui correspond à la France actuelle, mais sans la Bretagne et intégrant la rive gauche du Rhin (Belgique, Luxembourg, Sarre, Palatinat).

Empire romain : L'Empire romain occupe tout le pourtour de la Méditerranée, incluant au nord la Gaule, une partie de la Germanie (actuelle Allemagne, Autriche, partie de la Hongrie), l'Angleterre.

**Peuples germaniques** : les peuples vivant en Germanie sont divisés en plusieurs clans (Goths, Francs, Alamans,...), eux-mêmes divisés en plusieurs groupes. Certains sont associés à l'Empire à partir du II<sup>e</sup> siècle : ils intègrent l'armée romaine et obtiennent le droit de résider sur le sol de l'Empire.

**Gallo-romains** : population de la Gaule, composée à l'origine de Gaulois et de Romains.

**Christianisme** : doctrine et religion inspirées de l'enseignement de Jésus Christ. Jusque vers 150, le christianisme apparaît comme une branche du judaïsme, avant de s'en détacher définitivement.

**Alamans** : peuple germanique, présent dans l'actuelle zone sud-ouest de l'Allemagne et en Suisse centrale.

**Evêque** : chef des chrétiens dans une circonscription territoriale appelée diocèse. A l'origine, les évêques sont une autorité qui ne s'exerce guère que dans la ville où ils résident.

**Ariens** : partisans de la doctrine du prêtre Arius, qui affirme que le Christ n'est pas égal au Père et n'est pas une personne divine.

**Trinitaires** : partisans de la doctrine catholique affirmant l'égalité dans la divinité du Père, du Fils et de l'Esprit. Pour eux, le Christ est pleinement homme et pleinement Dieu.

**Père, Christ, Esprit** : Dieu unique se révèle aux hommes en trois personnes divines et indissociables : le Père (éternité, création, autorité) – le Christ (Dieu fait homme, enseignant l'amour) – l'Esprit (donnant la force et l'intelligence de la foi).

**Illyrie** : région sur la côte est de l'Adriatique (anciennement Yougoslavie)

**Italie** : péninsule bordée au nord par les Alpes. Rome, au centre de la péninsule, étend sa domination sur le pourtour méditerranéen et en Europe centrale jusqu'à la chute de l'Empire romain au V<sup>e</sup> siècle dans la partie occidentale (de langue latine), alors que l'Empire se maintient encore plusieurs siècles dans la partie orientale (de langue grecque) : l'Empire de Byzance. .

**Monastère** : institution religieuse d'hommes ou de femmes, vivant en communauté, sous l'autorité d'un abbé, selon une règle commune, priant, et travaillant.

**Évangélisation** : diffusion de l'enseignement du Christ (contenu dans les livres des évangiles) par les croyants (disciples).

**Temples païens** : lieux de cultes païens, chaque temple étant dédié à un dieu romain (Jupiter, Mars), gaulois (Lug) ou à un principe naturel (source, arbre, ...).

**Arbres sacrés** : dans les traditions gauloise et germanique, le culte aux arbres a été très important.

**Idoles** : chez les non-chrétiens, statues, peintures, objets auxquels on attribue un caractère divin et auxquelles on rend un culte.

**Saint** : chrétien vivant intensément sa foi et qui est, de ce fait, proche de Dieu.

**Glorification** : représentation de la proximité d'un saint par rapport à Dieu, souvent en le montrant emporté au Ciel par des anges.

**Nuée** : nuages évoquant le ciel au sens religieux du terme, dans une représentation artistique idéalisée.